

- *Raymond Queneau utilisait une contrainte particulière dans un livre intitulé Exercices de style (1947). Ce livre singulier raconte 99 fois la même histoire, de 99 façons différentes. L'histoire elle-même tient en quelques mots : le narrateur rencontre dans un bus un jeune homme au long cou, coiffé d'un chapeau orné d'une tresse tenant lieu de ruban. Ce jeune homme échange quelques mots assez vifs avec un autre voyageur, puis va s'asseoir à une place devenue libre.*

Rêve

Il me semblait que tout fût brumeux et nacré autout de moi, avec des présences multiples et indistinctes, parmi lesquelles cependant se dessinait assez nettement la seule figure d'un homme jeune dont le cou trop long semblait annoncer déjà par lui-même le caractère à la fois lâche et rouspéteur du personnage. Le ruban de son chapeau était remplacé par une ficelle tressée. Il se disputait ensuite avec un individu que je ne voyais pas, puis, comme pris de peur, il se jetait dans l'ombre d'un couloir.

L'arc-en-ciel

Un jour je me trouvai sur la plate-forme d'un autobus violet. Il y avait là un jeune homme assez ridicule: cou indigo, cordelière au chapeau. Tout d'un coup, il proteste contre un monsieur bleu. Il lui reproche notamment, d'une voix verte, de le bousculer chaque fois qu'il descend des gens. Cela dit, il se précipite, vers une place jaune, pour s'y asseoir.

Hésitations

Je ne sais pas très bien où ça se passait... dans une église, une poubelle? Un autobus peut-être? Il y avait là... mais qu'est-ce qu'il y avait donc là? Des oeufs, des tapis, des radis? Des gens ! dans un autobus ! Mais il y en avait un, (ou deux?) qui se faisait remarquer, je ne sais plus très bien par quoi. ... par son long... nez? menton? pouce? non: cou ! Il se prit de querelle, oui c'est ça, avec sans doute un autre voyageur. Cela se termina. Cela finit toujours par se terminer d'une façon quelconque... probablement par la fuite de l'un des deux personnages.

Précisions

À 12h17 dans un autobus de la ligne S, long de 10 mètres, large de 2,1, haut de 3,5, à 3 km de son point de départ, alors qu'il était chargé de 48 personnes, un individu du sexe masculin, âgé de 27 ans 3 mois 8 jours, taille 1 m 72 et pesant 65 kg et portant sur la tête un chapeau haut de 17 centimètres interpelle un homme âgé de 48 ans au moyen de 14 mots qui faisaient allusion à des déplacements involontaires de 15 à 20 millimètres. Il va ensuite s'asseoir à quelque 2 m 10 de là.

Négativités

Ce n'était ni un bateau, ni un avion, mais un moyen de transport terrestre. Ce n'était ni le matin, ni le soir, mais midi. Ce n'était ni un bébé, ni un vieillard, mais un homme jeune. Ce n'était ni un ruban, ni une ficelle, mais du galon tressé. Ce n'était ni une procession, ni une

bagarre, mais une bousculade. Ce n'était ni un debout, ni un gisant, mais un voulant-être assis.

Distinguo

Dans un autobus (qu'il ne faut pas prendre pour un autre obus), je vis (et pas avec une vis) un personnage (qui ne perd pas son âge) coiffé d'un chapeau (pas d'une peau de chat). Il possédait un long cou (et pas un loup ...con). Comme la foule se bousculait, un nouveau voyageur (et non un veau nouillageur) déplaça celui-là. Celui-ci râla , mais voyant une place libre (et non une vache ivre) s'y précipita.

Onomatopées

Sur la plate-forme, pla pla pla, d'un autobus, teuff teuff teuff, il était environ midi, ding din don, ding din don, un jeune homme qui avait un de ces couvre-chefs, fuuuui, se tourna (virevolte, virevolte) soudain vers son voisin d'un air de colère, rreuh, rreuh, et lui dit, hm, hm: "Vous faites exprès de me bousculer, monsieur." Et toc. Là-dessus, vroutt, il se jette sur une place libre et s'y asseoit, boum.

Analyse logique à 2

**A : Autobus.
 Plate-forme.**

B : Plate-forme d'autobus. C'est le lieu.

**A : Midi.
 Environ.**

B : Environ midi. C'est le temps.

**A : Voyageurs.
 Querelle.**

B : Une querelle de voyageurs. C'est l'action.

**A : Homme jeune.
 Chapeau. Long cou maigre.**

B : Un jeune homme avec un chapeau et un galon tressé autour. C'est le personnage principal.

**A : Quidam.
 Un quidam.**

B : Un quidam. C'est le personnage secondaire.

**A : Moi.
 Moi.**

B : Moi. C'est le tiers personnage. Narrateur.

A : Mots.

B : Mots. C'est ce qui fut dit.

**A : Place libre.
Place occupée.**

B : Une place libre ensuite occupée. C'est le résultat.

Ignorance

Moi, je ne sais pas ce qu'on me veut. Oui, j'ai pris l'S vers midi. Il y avait du monde? Bien sûr, à cette heure-là. Un jeune homme avec un chapeau mou? C'est bien possible. Moi, je n'examine pas les gens sous le nez. Je m'en fous.

Il ce serait querellé avec un autre monsieur? C'est des choses qu'arrivent.

Moi je

Moi je comprends ça : un type qui s'acharne à vous marcher sur les pinglots, ça vous fout en rogne. Moi j'ai vu ça l'autre jour sur la plate-forme arrière d'un autobus S. Moi je lui trouvais le cou un peu long a ce jeune homme. Moi jamais j'oserais me promener avec un couvre-chef pareil. Mais c'est comme je vous le dis, après avoir gueulé contre un autre voyageur qui lui marchait sur les pieds, ce type est allé s'asseoir sans plus. Moi, je lui aurai foutu une baffe à cet homme qui m'aurait marché sur les pieds.

Vulgaire

L'était un peu plus d'midi quand j'ai pu monter dans l'esse. J'monte donc, j'paye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors j'remarque un zozo avec un cou qu'on aurait dit un télescope. J'le r'garde quand le voilàtipas qu'ismet à interpellier son voisin. Dites donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'i pleurniche, qu'vous l'faites essprais, qu'i bafouille, d'marcher tout l'temps sullé panards, qu'i dit. Là-dssus, tout fier de lui, i va s'asseoir.

Interrogatoire à 2

A : -- À quelle heure ce jour-là passa l'autobus de la ligne S ?

B : -- À midi 38.

A : -- Y avait-il beaucoup de monde dans l'autobus de la ligne S sus-désigné?

B : -- Des floppées.

A : -- Qu'y remarquez-vous de particulier?

B : -- Un particulier qui avait un très long cou et une tresse autour du chapeau.

A : -- Son comportement était-il aussi singulier?

B : -- Tout d'abord non; il était normal, mais il finit par s'avérer être bizarre.

A : -- Comment cela se traduisit-il?

B : -- Le particulier en question interpella son voisin sur un ton pleurnichard en lui demandant s'il ne faisait pas exprès de lui marcher sur les pieds.

A : -- Ce reproche était-il fondé?

B : -- Je l'ignore.

A : -- Comment se termina cet incident?

B : -- Par la fuite précipitée du jeune homme qui alla occuper une place libre.

Comédie à 3

(Sur la plate-forme arrière d'un autobus S, un jour, vers midi.)

LE RECEVEUR. -- La monnaie, s'iou plaît.

(Des voyageurs lui passent la monnaie.)

(L'autobus s'arrête.)

LE RECEVEUR. -- Laissons descendre. Priorités? Une priorité! C'est complet. Drelin, drelin, drelin.

PREMIER VOYAGEUR (jeune, long cou, une tresse autour du chapeau). -- On dirait, monsieur, que vous le faites exprès de me marcher sur les pieds chaque fois qu'il passe des gens.

SECOND VOYAGEUR (hausse les épaules).

(Un troisième voyageur descend.)

PREMIER VOYAGEUR (s'adressant au public) : Chouette! une place libre! J'y cours. (Il se précipite dessus et l'occupe.)

Auditif

Coinquant et pétaradant, l'S vint crisser le long du trottoir silencieux. Le trombone du soleil bémolisait midi. Les piétons, braillantes cornemuses, clamaient leurs numéros. Quelques-uns montèrent d'un demi-ton, ce qui suffit pour les emporter vers la porte Champerret aux chantantes arcades. Parmi les élus haletants, figurait un tuyau de clarinette à qui les malheurs des temps avaient donné forme humaine et la perversité d'un chapelier pour porter sur la timbale un instrument qui ressemblait à une guitare qui aurait tressé ses cordes pour s'en faire une ceinture. Soudain au milieu d'accords en mineur de voyageurs entreprenants et de voyageuses consentantes et des trémolos bélants du receveur rapace éclate une cacophonie burlesque où la rage de la contrebasse se mêle à l'irritation de la trompette et à la frousse du basson.

Télégraphique

BUS BONDÉ STOP

**JEUNE HOMME LONG COU CHAPEAU CERCLE TRESSÉ APOSTROPHE VOYAGEUR
INCONNU SANS PRÉTEXTE VALABLE STOP**

**QUESTION DOIGTS PIEDS FROISSÉS CONTACT TALON PRÉTENDU VOLONTAIRE
STOP**

JEUNE HOMME ABANDONNE DISCUSSION POUR PLACE LIBRE STOP

Définitionnel

Dans un grand véhicule automobile public de transport urbain, un jeune être humain excentrique, ayant la partie du corps qui joint la tête aux épaules s'étendant sur une certaine distance. Ce jeune excentrique donc, imputant à un individu allant d'un lieu à un autre la

faute consistant à déplacer ses pieds l'un après l'autre sur les siens, se mit en route pour se mettre sur un meuble disposé pour qu'on puisse s'y asseoir, meuble devenu non occupé.

Antonymique

Minuit. Il pleut. Les autobus passent presque vides. Un vieillard qui a la tête rentrée dans les épaules et ne porte pas de chapeau remercie une dame, placée très loin de lui, parce qu'elle lui caresse les mains. Puis il va se mettre debout sur les genoux d'un monsieur qui occupe toujours sa place.

Botanique

Après avoir fait le poireau sous un tournesol, je me greffai sur une citrouille en route.

Là, je déterre une courge dont la tige était montée en graine et le citron surmonté d'une capsule entourée d'une liane. Ce cornichon se met à enguirlander un navet qui piétinait ses plates-bandes et lui écrasait les oignons. Fuyant une récolte de châtaignes et de marrons, il alla se planter en terrain vierge.

Gastronomique

Après une attente gratinée sous un soleil au beurre noir, je finis par monter dans un autobus pistache ou grouillaient les clients comme asticots dans un fromage trop fait. Parmi ce tas de nouilles, je remarquai une grande allumette avec un cou long comme un jour sans pain. Ce veau se mit à bouillir parce qu'une sorte de croquant (qui en fut baba) lui assaisonnait les pieds. Mais il cessa rapidement de discuter le bout de gras pour se couler dans un moule devenu libre.

Zoologique

Dans la volière qui, à l'heure où les lions vont boire, j'aperçus un zèbre au cou d'autruche qui portait un castor entouré d'un mille-pattes. Soudain, le girafeau se mit à enrager sous prétexte qu'une bestiole voisine lui écrasait les sabots. Mais, pour éviter de se faire secouer les puces, il cavala vers un terrier abandonné.

Inattendu à 4

Les copains étaient assis autour d'une table de café lorsque Albert les rejoignit. Il y avait là René, Robert, Adolphe, Georges, Théodore.

Robert : -- Alors ca, va?

Albert : -- Ça va.

Adolphe : -- Alors, Albert, quoi de neuf?

Albert :-- Pas grand-chose.

Robert : -- Il fait beau.

Adolphe : -- Un peu froid.

Albert : -- Tiens, j'ai vu quelque chose de drôle aujourd'hui.

Robert : -- Il fait chaud tout de même.

René : -- Quoi?

Albert : -- Dans l'autobus, en allant déjeuner.
René : -- Quel autobus?
Albert : -- L'S.
Robert : -- Qu'est-ce que tu as vu?
Albert : -- J'en ai attendu trois au moins avant de pouvoir monter.
Adolphe : -- À cette heure-là ça n'a rien d'étonnant.
René : -- Alors qu'est-ce que tu as vu?
Albert : -- On était serrés.
Adolphe : -- Alors ! Raconte !
Albert : -- À côté de moi il y avait un drôle de type.
René : -- Comment?
Albert : -- Grand, maigre, avec un drôle de cou.
René : -- Comment?
Albert : -- Comme si on lui avait tiré dessus.
Adolphe : -- Une élongation.
Albert : -- Et son chapeau, j'y pense: un drôle de chapeau.
René : -- Comment?.
Albert : -- Pas de ruban, mais un galon tressé autour.
Robert : -- Curieux.
Albert : -- D'autre part, c'était un râleur ce type.
René : -- Pourquoi ça?
Albert : -- Il s'est mis à engueuler son voisin.
René : -- Pourquoi ça?
Albert : -- Il prétendait qu'il lui marchait sur les pieds.
Robert : -- Exprès?
Albert : -- Exprès.
Robert : -- Et après?
Albert : -- Après? Il est allé s'asseoir, tout simplement.